

L'AIR DE LA MER

Monologue en vers.

Prix : 50 centimes.

Paul CROISET (1860-1924)

1886

Publié par Ernest et Paul Fièvre pour Théâtre-Classique.fr, Juin 2023. Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement. Contactez l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous droits.

L'AIR DE LA MER

Monologue en vers.

Prix : 50 centimes.

par PAUL CROISET

Tous de reproduction et de traduction et de représentation
réservés.

PARIS E. GOBERT, ÉDITEUR, BOULEVARD
SAINT-MICHEL, 9.

IMP. F. JOURDAN, 36, 38, rue de la Goutte d'Or, PARIS/

1886

PERSONNAGES.

LE NARRATEUR.

L'AIR DE LA MER

J'dis à Hortense, un' veill' de fête :
- La bourgeois', j' t'emmèn' voir la mer.
D'puis longtemps ça m' trott' dans la tête :
En train d' plaisir, c'est pas si cher !
5 Avec l' goss' j'allons, dimanche.
Prendr' gar' du Nord.
Un aller et r'tour sur la planche
Pour Le Tréport.

Avant l'aube, j'éveille Hortense,
10 Je charg' de provisions l' moutard.
Nous arrivons une heure d'avance
À la gare d' peur d'être en r'tard...
On se bouscule, on s'précipite
Pour prendre les coins.
15 - Arthur, Hortens', marchez plus vite !
Jouez des poings !

Je r'luque une plac' près d'la portière
Oùsqu'y traînait un pardessus :
Un' bonne aubain' pour not' derrière !
20 Avec Hortense j' m'assieds d'ssus.
Un bourgeois survient, qui m'engueule :
- Gard' ton tapis !
Que j'crie en tirant mon brûl'-gueule...
Et j'rends l'fourbis.

25 Mais croyez-vous qu'il a l'audace
D'vouloir me fair' descendr' sur l'quai,
M'disant qu'il a r'tenu la place :
- Plus qu'moi, bourgeois, t'as pas casqué !
C'train-là, c'est c'lui du prolétaire.
30 De quoi qu'tu t' plains ?
Pas d' privilège, ici ! Faut faire
Comm' les copains !

Le train siffle. Nous v'là en route !
Arthur a peur qu' ça dur' longtemps :
35 - Patience ! on va casser un' croûte,
Pour fair' passer plus vit' le temps.
J' dégote l'panier à Hortense,
J' tir' l' saucisson :
40 - Tiens ! Arthur, voilà ta pitance !
Pass' la boisson !

- Douc'ment, gamin, mang' pas tant, peste !

T'as donc l'estomac comme un four ?
Laisse du veau : faut qu'il en reste
Pour ce soir, dans l'train de retour.
45 Pour boulotter, pas d' danger qu' j'aïlle
M' fair' monter l'coup,
Comm' dans les gargot' de Versailles
Et de Saint-Cloud !

Le train filait pas pour de rire !
50 C't'égal ! Quatre heur' dans l' chemin d' fer,
C'est long, quand on a rien à s'dire...
La mer ! Quand verra-t-on la mer ?...
J'entends soudain crier derrière :
Des mâts, un port !
55 Tout l' mond' met l'nez à la portière.
C'est Le Tréport !

Là-bas, la mer, la mer paisible !
J'peux pas cont'nir mon émotion.
- Que d'eau ! Que d'eau ! C'est-y possible !
60 Que j'm' écri' comm' Napoléon.
L'épat'ment d'Hortense est sans bornes.
Arthur rest'là...
L'vent souffle à fair' sauter les cornes
À qui qu'en a !

Y a qu'une chos', moi qui m'agace,
C'est d'voir des Saint' Vieg's aux carr'fours.
Des bons Dieux tout neufs sur chaqu' place :
L' cléricaliss' vit donc toujours ?
J'croyais que d'puis la République
70 Il était mort :
Ferry, pour un grand politique,
Tu n'es pas fort :

J'entr'aperçois sur la colline
Quelque chos' comme un mat d' vaisseau.
75 J'interroge une gosseline :
- Est-ce qu'ell' mont' si haut qu'ça, l'eau ?
- Non, m'sicu, qu'ell' dit, c'est l' sémaphore?..
Je suis outré !
C'est ma faut', c'est ma très grand' faute !...
80 Ça sent l'curé !...

C'est ma faute : parole du la prière
catholique Confiteor

Tant pis s'y a du sex' sur la plage !
Puisque j'ai pris mon cal'çon d' bain
Faut qu' j'aïlle à la mer et que j'nage !
- Viens ! Déshabillons-nous, bambin !
85 - Papa, qu'il dit, je m' baign' nature.
J'ai pas d' cal'con.
- Vlà mon mouchoir. Cach' ta figure,
Mon p'tit garçon !

La vague arrive. J' m'y renverse
90 Et je pataug' comme un canard,
Ou bien si doucement l'eau m',berce.
Que je m' croirais dans mon plumard.
Arthur non plus n'se sent pas d'aise ;

Gosseline : Jeune enfant, petit garçon
ou petite fille. [CNRTL]

Plumard : Pop. Lit. Synon. pop. et arg.
pageot, pieu, plume, pucier. [CNRTL]

95 - Regard' mon fils :
 Les homm's là-haut, sur la falaise,
 Comme ils sont p'tits !

 Ça m'enthousiasm' moi, les voyages !
 Et c'est déjà l'heure d' r'venir !
 Hortens' ramass' des coquillages
100 Pour rapporter comm' souvenir...
 Tous les trois, nous gagnons la gare :
 Pour s'mettre en train,
 J' paie un verre, j'fume un cigare.
 En rout' le train !

105 Au retour cett' nuit-là, Hortense
 M'a prouvé qu'ell' m'aimait vraiment :
 Ell' m'a donné sa confiance
 Comme si qu' j[']étais son amant...
 Vive la mer qui rend la femme
110 À nos amours,
 Qui rallume dans l'homm' la flamme
 Des premiers jours !

 Hélas ! À présent, la bourgeoise
 N'est plus la mêm' du tout, du tout.
115 Pour un rien, ell' me cherche noise :
 Mieux vaudrait vivre à Tombouctou !
 C'est qu' not' voyage... ell' me l' reproche :
 Ça coût' trop cher !...
 Dans six mois, j' s'rai pèr' d'un s'cond mioche
120 L'air de la mer...

FIN

PARIS E. GOBERT, ÉDITEUR, BOULEVARD SAINT-MICHEL,
9.

IMP. F. JOURDAN, 36, 38, rue de la Goutte d'Or, PARIS/

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillissés ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].